La Guerre avec la Turquie

La situation à Constantinople

Des informations de Constantinople reçues à Bucarest disent que, dans les cercles turco-allemands, règne une grande inquiétude ; des nouvelles graves viennent de Constantinople concernant la situation militaire.

Si le gouvernement ne parvient pas, à bref délai, à reconquérir l'autorité gravement compromise, il faut s'attendre à une révolution en Turquie.

Ces nouvelles sont confirmées par les cercles allemands de la capitale.

L'action des sous-marins. — Quelques faits

La *Tribuna* reçoit d'Athènes, d'un correspondant qui revient de Constantinople où il a séjourné ces derniers temps, le récit de nouveaux épisodes de la panique causée en Turquie par l'apparition des sous-marins anglais et français dans la mer de Marmara.

A Haidar pacha, on signala un jour, écrit l'informateur, la présence d'un sous-marin qui naviguait à la surface. L'artillerie postée sur une colline qui domine la mer dirigea son tir dans la direction indiquée et tira les premiers coups. Mais au lieu de toucher le sous-marin, les obus détruisirent les maisons le long de la côte.

Le jour de l'arrivée à Constantinople des survivants du croiseur allemand *Emden*, un sous-marin surveillait l'entrée du Bosphore dans l'intention de couler le navire qui transportait les marins allemands de Haidar pacha à la pointe du Sérail, où de grandes fêtes étaient organisées en leur honneur. Dès que la présence du sous-marin fut signalée, plusieurs contre-torpilleurs accoururent. L'un d'eux fut torpillé et coula près de San-Stefano, tandis que le sous-marin réussissait à prendre la fuite.

De nombreux navires et voiliers turcs ont été également coulés et confisqués par les sous-marins des alliés dans la mer de Marmara, tellement que les sociétés de cabotage ont perdu la plus grande partie de leurs navires qui avaient été réquisitionnés par le gouvernement pour le transport de troupes et munitions à Gallipoli.

Les sous-marins anglais et français ont maintenant des canons à bord qui tirent chaque matin une dizaine de coups. C'est ainsi que le fort de Guelze a été endommagé sur la ligne ferrée d'Anatolie.

L'Arménie n'existe plus

Le *Novoïé Vrémia* écrit que les Turcs, voyant la progression irrésistible des Russes sur le théâtre ottoman et comprenant que l'Arménie turque passera inévitablement au pouvoir des Russes, ont décidé de dépeupler ce pays. L'Arménie turque n'existe plus, presque toute la population a été massacrée. Les victimes se comptent par centaines de mille.